cordieuses, ni pacifiques, si vous êtes dures, égoïstes, et amies des discordes, vous serez comme des reines découronnées; il vous manquera vos principaux dons, ceux qui forment votre diadème, ceux par lesquels vous êtes toujours supérieures à l'homme quand vous le voulez, ceux que Dieu a voulu vous départir libéralement, parce que vous en avez besoin plus que personne pour remplir dans la vie vos magnifiques rôles d'épouses, de mères, de femmes d'œuvres, c'est-à-dire vos tâches sublimes d'abnégation, de dévouement, de sacrifice et parfois d'héroïsme !

Il vous faut être douces, miséricordieuses, pacifiques: votre honneur s'y trouve engagé; j'ajoute: il y va encore de votre influence chrétienne, de l'honneur même et des intérêts de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il compte sur vous en particulier pour lui gagner les cœurs par ces vertus aimables, discrètes, irrésistibles qui doivent être la parure et le parfum des foyers catholiques. Que nous l'approuvions ou non, c'est un fait: les hommes de notre temps ne se donnent plus la peine d'étudier notre sainte religion dans les livres; ils la jugent d'après ses fruits; s'ils trouvent en vous une douceur inaltérable, une exquise bonté, une paix rayonnante, ils diront: la vérité est là! Vous sauverez votre mari, vous sauverez vos enfants, vous sauverez tous ceux qu'atteindra votre influence bénie. Au contraire, si ces chères vertus vous manquent, Jésus lui-même, Jésus si bon, si saint est déconsidéré; les âmes se détournent de Lui, comme s'il n'était point la Vérité; elles disent: " Les personnes pieuses ne sont pas meilleures que les autres!